

Petite chronique et bibliographie

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **1 (1893)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

L'activité historique à Neuchâtel est entretenue par le comité du Musée Neuchâtelois ; présidé par M. Louis Favre, le créateur du roman jurassien et neuchâtelois, ce comité se réunit tous les mardis. La séance n'a rien de solennel ; c'est une discussion d'un caractère mi-historique, mi-littéraire, soutenue par des gens qui se connaissent depuis de longues années. La séance proprement dite est suivie d'un second acte. La section de la Société d'histoire de *Neuchâtel ville* se réunit aussi de temps en temps, mais non à date fixe. M. Diacon, archiviste, y présentait dernièrement un travail des plus intéressants sur un *essai d'établir la loterie chez nous en 1776* ; le Grand-Frédéric avait pris l'initiative de cette innovation ; le Conseil d'Etat, les bourgeoisies, le peuple lui-même refusèrent avec énergie. Un autre travail à signaler de M. A. Godet, sur *les bords du lac de Neuchâtel*, contient de curieux détails, intéressant surtout les riverains neuchâtelois.

HUMBERT.

— Les **Fouilles du Salève** dirigées par le docteur Gosse ont amené de nouvelles découvertes : une hache de pierre verte, des épingles de bronze, des aiguilles en os, quelques ornements en corail et des monnaies de l'époque impériale.

— Une brochure française sur *l'Amour, les femmes et le mariage* a rappelé l'ancienne **foire aux filles de Rolle**. Autrefois, en effet, les effeuilleuses du Jura, venues à La Côte, descendaient à Rolle, parées de leurs plus beaux atours, le premier dimanche de mai. Les gars du pays arboraient le bricelet au chapeau et alors avaient lieu de grandes réjouissances, au courant desquelles se nouaient d'aimables relations qui souvent aboutissaient au mariage. Mais depuis cinquante ans ce vieil usage n'est plus qu'un souvenir.

— Le célèbre historien d'art **Wilhelm Lübke** vient de mourir à Carlsruhe.

Il était né le 17 janvier 1826 à Dortmund. Sa réputation date de 1852, année où parurent ses *Préliminaires à l'histoire de l'architecture sacrée au moyen âge*. Dès lors, il avait publié une série de volumes très savants sur des sujets analogues. De 1861 à 1866, il avait été professeur d'histoire

de l'art et d'archéologie à l'École polytechnique fédérale de Zurich. Ses travaux sur les *Vieux poëles de la Suisse*, les *Vieux vitraux de la Suisse* et les *Vitraux du chemin de croix du couvent de Wettigen* datent de cette époque. Jusqu'en 1885, il professa à Carlsruhe. C'était, dans sa partie, une des premières autorités de l'Allemagne.

— Dans sa substantielle étude sur 1815 et les cent jours¹, M. Henry Houssaye fait un tableau pittoresque et bien vivant de la **Première restauration, du retour de l'île d'Elbe et enfin des cent jours**. A signaler spécialement les pages où l'auteur montre le nouveau régime impérial se heurtant aux difficultés de toute sorte, créées à l'intérieur par la résistance royaliste, par l'esprit libéral, par le jacobinisme, par la duplicité même des agents sur lesquels l'empereur croyait devoir le plus compter.

— Encore une légende qui disparaît. C'est celle de **Cathelineau, le grand général vendéen**,² que M. Célestin Port, archiviste de Maine-et-Loire, ramène à de justes proportions. « Au lieu de ce messie, d'inspiration divine, d'éloquence antique, d'initiative irrésistible, je ne trouve, dit M. Port, qu'un agent obscur, ouvrier en sous-ordre, acteur inconnu du prologue et des premières scènes, confiné loin des grands combats. » Avec une sûreté de main tout à fait remarquable, M. Port démontre la fausseté des récits et même des documents sur lesquels s'étayait la légende du généralissime Cathelineau.

— Nos lecteurs ont rectifié d'eux-mêmes l'**erreur typographique** qui s'est glissée dans quelques exemplaires du n° 4 de la *Revue historique*. La première ligne de la page 124 doit être placée en réalité en tête de la page 123. Lire aussi au bas de la page 120 *et ce* DE son *autorité*.

¹ *1815*, par Henry Houssaye. Cinquième édition. Paris, Perrin et C^o, libraires-éditeurs.

² *La légende de Cathelineau*, par Célestin Port. Paris, Félix Alcan, éditeur.

